

LE JOURNAL

ÉGLISE DU DIEU VIVANT



-p.15-

Avoir le même esprit

Choisissez la vie, pas les lentilles p.2

La génération grandiose ? p.12

Le jeune réformateur p.5

L'Esprit de la Pentecôte p.20

MAI-JUIN 2018
EgliseDieuVivant.org

Choisissez la vie, pas les lentilles

GERALD WESTON

« **S**i seulement j'avais su ce que je sais maintenant... » Malheureusement, le pouvoir de changer le passé n'existe que dans les films et les romans, *pas* dans la vie réelle. Des opportunités manquées au travail, ne pas avoir acheté une maison, avoir interrompu ses études... Oh, que des regrets ! Les aiguilles de l'horloge avancent toujours inexorablement. Enfin, presque toujours : il est vrai qu'elles s'arrêtèrent pendant le long jour de Josué, mais rien n'indique que des *décisions* passées aient pu être changées – le soleil s'est arrêté et le temps fut suspendu. Les occasions manquées sont ce qu'elles sont : des opportunités passées qui ne se représenteront jamais !

Soyez prudent dans vos décisions

La Bible révèle que les décisions que nous prenons aujourd'hui doivent être prises avec prudence, car elles peuvent engendrer des conséquences sur le long terme. Ésaü comprit trop tard que son droit d'aînesse avait beaucoup plus de valeur qu'un bol de soupe aux lentilles. Il était fatigué et affamé. Comment pouvait-il le savoir ? Ou plutôt, comment pouvait-il ne pas le savoir ? Dieu nous dit qu'il méprisa son droit d'aînesse et « plus tard, voulant obtenir la bénédiction, il fut rejeté, quoiqu'il l'ait sollicitée avec larmes ; car il ne put amener son père à changer de sentiments » (Hébreux 12 :17). Nous lisons aussi dans Genèse 27 :38 qu'Ésaü « éleva la voix, et pleura. » Le sort en était jeté ! Imaginez ce qu'il ressentira à la résurrection, lorsqu'il comprendra, à un niveau qu'il n'avait jamais imaginé

pendant sa vie, la valeur de ce qu'il avait vendu pour ce bol de lentilles : l'étendue incroyable des territoires donnés aux fils de Jacob !

Il y a aussi la parabole de Lazare et de l'homme riche. Nous comprenons qu'il s'agissait d'une parabole, mais celle-ci était destinée à illustrer une leçon. Peu importe la richesse d'un individu, celui qui place ses efforts et ses intérêts dans les choses matérielles de ce monde ne prend pas une décision sage. Ses « lentilles » seront peut-être servies dans un bol plus délicat, avec des épices fines, mais il ne s'agit toujours que d'une soupe de lentilles !



À présent, le jeune homme riche qui cherchait la vie éternelle était bien réel et Jésus le mit devant un choix. Il pouvait rester comme il était ou prendre une autre décision : « Jésus [...] lui dit : Il te manque une chose ; va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel » (Marc 10 :21). Il s'avéra que ses grandes réserves de « lentilles » furent plus importantes pour lui que la vie éternelle, car nous voyons qu'il « s'en alla tout triste ».

La leçon que nous devons apprendre est que, suite à cette rencontre, Pierre voulut savoir quelle serait la récompense des disciples car ils avaient tout abandonné pour suivre le Christ. La réponse que Jésus

leur apporta est un grand encouragement pour tous ceux qui ont souffert dans leur famille ou au travail en raison de leur choix de suivre la vérité. « Je vous le dis en vérité, il n'est personne qui, ayant quitté, à cause de moi et à cause de la bonne nouvelle, sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou sa mère, ou son père, ou ses enfants, ou ses terres, ne reçoive au centuple, présentement dans ce siècle-ci, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants, et des terres, avec des persécutions, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle » (Marc 10 :29-30). Beaucoup d'entre nous avons fait l'expérience de la première partie de cette promesse et nous attendons la vie éternelle à venir !

Comprendre les implications

Cependant, certains ont peu de vision et ils vendent le Royaume de Dieu pour un bol symbolique de lentilles. Luc 9 :57-62 donne l'exemple de trois hommes appelés à suivre le Christ, mais qui décidèrent d'agir en fonction d'autres priorités. Bien que la récompense des disciples dépasse notre imagination, les implications immédiates peuvent être élevées pour de simples êtres humains comme vous et moi. C'est pourquoi nous devons « calculer la dépense » et que les ministres relisent Luc 14 :26 et les versets suivants avec une personne avant de la baptiser. Jésus a déclaré : « Si quelqu'un vient à moi, sans me préférer à son père, à sa mère, à sa femme, à ses enfants, à ses frères et à ses sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut être mon disciple. » Certain(e)s ont parfois été forcé(e)s de *choisir* entre leur conjoint et l'obéissance à Dieu. D'autres ont dû prendre des décisions qui ont déçu et fâché leurs parents. Beaucoup d'autres ont perdu leur travail ou se sont vu refuser une promotion afin de suivre la vérité divine.

Cela ne devrait pas être surprenant pour ceux qui lisent les Écritures, mais avons-nous déjà entendu un sermon à ce sujet dans les Églises où certains d'entre nous assistions avant de connaître la vérité ? Pour ma part, je n'avais jamais entendu cela. Et qu'en est-il du passage suivant ? « Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère ; et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison. Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne

de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi » (Matthieu 10 :34-37). Nous ne devrions jamais prendre ces paroles à la légère ou penser que Jésus ne voulait pas vraiment dire cela !

Le coût - et la récompense - d'être un disciple

Le prix à payer pour être un disciple est d'être prêt à abandonner tout ce qui nous est cher. Cela peut paraître effrayant, mais la récompense en vaut la peine. Songez-y : s'il ne vous restait que cinq minutes à vivre, y a-t-il quelque chose que vous refuseriez d'abandonner en échange de la vie éternelle dans le Royaume de Dieu ? Qu'y a-t-il d'équivalent au fait de revenir à la vie spirituelle afin de vivre pour l'éternité sans douleur ni souffrance ? Allons plus loin dans ce raisonnement : combien de temps vous reste-t-il – cinq minutes, cinq jours, cinq années, cinq décennies ? Aucun d'entre nous ne sait s'il sera encore vivant demain, mais même si nous menions une longue vie, prospère et physiquement agréable, la fin viendra bien plus vite que nous ne l'imaginons. Jésus demanda : « À quoi servirait-il à un homme de gagner le monde entier, si c'est au prix de sa vie ? Que pourrait-il donner pour racheter sa vie ? » (Matthieu 16 :26, *BFC*). Puis Il promet que la personne qui fait tout dans l'objectif du Royaume sera récompensée selon ses œuvres (verset 27).

Les sacrifices d'aujourd'hui font partie de la routine pour la plupart d'entre nous, car nous avons l'avenir en tête. Nous faisons nos devoirs scolaires car nous savons que cela nous aidera le lendemain en classe. Nous faisons des études car nous savons que ce sera utile dans le monde du travail. Nous économisons une partie de notre salaire pour des achats spéciaux. Nous ne cherchons pas la gratification sexuelle immédiate car nous nous préparons pour une relation ultérieure destinée à durer la vie entière. Et nous prenons le temps de prier et d'étudier afin d'établir une relation avec notre Créateur, car nous savons que nous avons besoin de Son assistance quotidienne si nous voulons entrer dans le Royaume de Dieu.

Combien de gens, parmi nos connaissances, ont-ils abandonné en cours de route ? Quelle sorte de lentilles poursuivaient-ils ? Quelle difficulté fut trop grande pour eux, au point qu'ils « jettent l'éponge » et qu'ils abandonnent la vie éternelle ? Ils manquaient clairement de vision, ou ils n'en avaient jamais eu. Malheureusement, la plupart d'entre eux n'ont jamais

réalisé la gravité de leur décision. Qu'en est-il de vous ? Êtes-vous conscient que les petites décisions quotidiennes – qu'il s'agisse de prier, d'étudier, de jeûner ou de donner de vous-même pour les autres – s'additionnent et déterminent si vous choisissez la vie éternelle ou une soupe de lentilles ?

Plusieurs passages du Nouveau Testament décrivent le jour à venir pendant lequel certains pleureront et grinceront des dents à cause des mauvaises décisions qu'ils auront prises. Ils le comprendront seulement après avoir saisi un aperçu de ce qu'ils ont dédaigné. De nos jours, nous ne savons pas tout ce que Dieu a en tête pour Ses enfants fidèles. Comment *pourrions-nous* le savoir ? Nous ne sommes que des êtres physiques et mortels. Dieu est esprit et éternel. Mais nous pouvons faire confiance à notre

Père céleste. Nous pouvons faire comme Moïse qui « préféra être maltraité avec le peuple de Dieu plutôt que d'avoir pour un temps la jouissance du péché ; il regarda l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération » (Hébreux 11 :25-26).

Nous aussi, nous devons avoir les yeux fixés sur la récompense qui nous est offerte et nous devons démontrer que nous l'apprécions dans nos décisions quotidiennes. Comme nous le dit Luc 16 :10 : « Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes, et celui qui est injuste dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes. »

Agissons en fonction de ce que nous savons – afin de ne pas avoir de regrets à l'avenir et de montrer que nous choisissons la vie, pas les lentilles. ☐

Le jeune réformateur

KEN FRANK

Dans l'histoire d'Israël et de Juda, la plus grande Pâque célébrée après l'époque des juges eut lieu en 622 av. J.-C., à l'instigation d'un jeune roi de 26 ans. Cette Pâque significative fut célébrée pendant le dernier rétablissement du Royaume de Juda, initié au cours d'une période très dangereuse par le roi Josias, qui était encore un enfant lorsqu'il monta sur le trône.

Posons-nous maintenant la question suivante : Quelle influence un jeune dirigeant peut-il avoir sur le cours des affaires nationales ? Peut-il améliorer la situation d'une nation ? C'est ce que fit ce jeune souverain brillant et nous allons étudier l'histoire de ce héros.

La lumière après un héritage de ténèbres

Dans les années 600 av. J.-C., le royaume de Juda – qui était une sorte de passerelle entre l'Afrique et l'Asie – se trouvait pris en étau entre de grandes puissances mondiales. Au nord-est de Juda, il y avait l'Assyrie et sa rivale qui montait en puissance, Babylone. Au sud-ouest se trouvait l'Égypte, alliée à l'Assyrie. Ces armées devaient donc traverser Juda pour se rendre d'une région à l'autre.

En plus de cette situation géopolitique compliquée, le roi Josias devait aussi gérer un lourd héritage familial. Son grand-père, Manassé, fut un des pires rois de Juda, « il fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, selon les abominations des nations que l'Éternel avait chassées devant les enfants d'Israël » (2 Rois 21 :2).

Parmi ses crimes, il avait rempli la nation d'idolâtrie et même de sacrifices humains. Vers la fin de sa vie, il changea d'attitude et il se repentit (2 Chroniques 33 :12-13), mais malheureusement, son fils Amon – le père de Josias – *annula* plusieurs changements positifs effectués par son père. Le règne d'Amon devint tellement corrompu qu'il fut tué par ses propres serviteurs (2 Rois 21 :23).

Après l'assassinat de son père inique, Josias devint roi à l'âge précoce de *huit ans* (2 Rois 22 :1).

Les réalisations d'un roi juste

En dépit de la mauvaise influence des erreurs de son père et de son grand-père, comment Josias mena-t-il la dernière grande résurgence de Juda avant sa captivité ? Après plusieurs générations d'iniquité, il rompit ce long cycle de monarques rebelles ; il fut une *lumière* dans une époque très sombre et il régna de 640 à 609 avant notre ère. Comme son arrière-grand-père Ézéchiass, il entreprit des réformes religieuses radicales dans tout le royaume de Juda et jusqu'au milieu des restes de la maison d'Israël. Il fut un des chefs spirituels les plus puissants de Juda, en servant Dieu avec repentance, humilité, obéissance et dévotion. Il est le seul roi dont la Bible dit qu'il « ne [se] détourna ni à droite ni à gauche » (verset 2).

En hébreu, le nom de Josias signifie « l'Éternel soutient » ou « l'Éternel supporte », et il ne fait aucun doute qu'il fut soutenu par Dieu. Sophonie prophétisa au début du règne de Josias, tandis que Jérémie

commença à prophétiser plus tard, vers la 13^{ème} année du règne de Josias. La Bible nous donne aussi le nom de sa mère : Jedida, fille d'Adaja. Lorsque des femmes sont citées dans la Bible, cela signifie qu'elles ont joué un rôle important. Ces deux prophètes et la mère de Josias eurent une profonde influence sur le jeune roi, en l'éloignant du paganisme de ses ancêtres et en le guidant vers Dieu.

L'influence de ces adultes dans la vie du jeune Josias produisit manifestement des résultats positifs : « La huitième année de son règne, comme il était encore jeune, il commença à rechercher le Dieu de David, son père... » (2 Chroniques 34 :3). Dès l'âge de 20 ans, il commença à purifier le pays. Il voulait consolider le culte à Jérusalem afin d'éviter une nouvelle réapparition du paganisme. Il s'employa également à « faire le ménage » au-delà du territoire de Juda, dans les villes de Manassé, d'Éphraïm, de Siméon et de Nephthali, qui étaient encore habitées par les restes des tribus israélites déportées par les Assyriens (versets 6-7).

Des réformes justes

Quelles furent les réformes concrètes menées par Josias ? Nous savons qu'il commença par éliminer toutes les pratiques religieuses païennes du royaume. 2 Chroniques 34 nous en donne le détail :

« La douzième année [de son règne], il commença à purifier Juda et Jérusalem des hauts lieux, des idoles, des images taillées et des images en métal fondu. On renversa devant lui les autels des Baals, et il abattit les statues consacrées au soleil qui étaient dessus ; il brisa les idoles, les images taillées et les images en métal fondu et les réduisit en poussière, et il répandit la poussière sur les sépulcres de ceux qui leur avaient sacrifié ; et il brûla les ossements des prêtres sur leurs autels. C'est ainsi qu'il purifia Juda et Jérusalem. Dans les villes de Manassé, d'Éphraïm, de Siméon, et même de Nephthali, partout au milieu de leurs ruines, il renversa les autels, il mit en pièces les idoles et les images taillées et les réduisit en poussière, et il abattit toutes les statues consacrées au soleil dans tout le pays d'Israël. Puis il retourna à Jérusalem » (versets 3-7).

Mais son travail ne s'arrêta pas à une campagne de purification. Il entreprit aussi des travaux de reconstruction. Il envoya son serviteur, Schaphan le scribe (ou le secrétaire), vers le souverain sacrificateur Hilkija pour lui ordonner de collecter l'argent donné par le peuple et de le remettre aux ouvriers chargés de réparer et de restaurer le temple de Dieu, si longtemps négligé et abandonné (2 Rois 22 :3-5) !

Mais une découverte importante eut lieu pendant les travaux de rénovation du temple de Dieu. « Alors Hilkija, le souverain sacrificateur, dit à Schaphan, le secrétaire : J'ai trouvé le livre de la loi dans la maison de l'Éternel. Et Hilkija donna le livre à Schaphan, **et Schaphan le lut** » (verset 8).

N'est-ce pas incroyable ? À force de s'éloigner de l'Éternel, la parole même de Dieu avait été perdue dans un recoin sombre et poussiéreux du temple. Le peuple ne l'avait plus lue – depuis des générations peut-être – et le souverain sacrificateur la retrouva en nettoyant le désordre ! Lorsque Schaphan retourna auprès du roi lui rendre compte de l'avancement des travaux, il l'informa de cette découverte : « Schaphan, le secrétaire, dit encore au roi : Le sacrificateur Hilkija m'a donné un livre. Et Schaphan le lut devant le roi » (verset 10).

Ce fut un moment bouleversant qui changea la vie du roi. Il semble que Josias n'en connaissait pas le contenu – il avait 26 ans et il n'avait jamais entendu la parole de Dieu – *en tout cas, pas comme cela* ! « Lorsque le roi entendit les paroles du livre de la loi, il déchira ses vêtements » (verset 11). C'était une réaction classique à cette époque, lorsque vous étiez personnellement choqué et horrifié par ce que vous veniez d'apprendre. Josias était *personnellement* ému par la parole de Dieu.

Qu'avait-il donc lu ? Nous ne pouvons que spéculer, mais d'après ce que nous lisons dans 2 Rois 22 :19, il pourrait s'agir des passages concernant les malédictions dans Lévitique 26 et Deutéronome 28. Le roi **savait** désormais ce qui allait s'abattre sur son peuple à cause de son manque de fidélité à Dieu. Et il déchira ses vêtements.

Ensuite, 2 Rois 22 rapporte que Josias envoya une délégation composée du sacrificateur Hilkija, du scribe Schaphan et de son fils Achikam, d'Achor le fils de Michée, et d'Asaja, serviteur du roi, en leur donnant cet ordre : « Allez, consultez l'Éternel pour moi, pour

le peuple, et pour tout Juda, au sujet des paroles de ce livre qu'on a trouvé ; car grande est la colère de l'Éternel, qui s'est enflammée contre nous, parce que nos pères n'ont point obéi aux paroles de ce livre et n'ont point mis en pratique tout ce qui nous y est prescrit » (verset 13). Tous les cinq se rendirent chez une prophétesse nommée Hulda.

Promesse et prophétie

Elle leur fit une déclaration importante en confirmant que la parole de Dieu ne change pas : « Ainsi parle l'Éternel : Voici, je vais faire venir des malheurs sur ce lieu et sur ses habitants, selon toutes les paroles du livre qu'a lu le roi de Juda. Parce qu'ils m'ont abandonné et qu'ils ont offert des parfums à d'autres dieux [...] ma colère s'est enflammée contre ce lieu, et elle ne

« Le roi Josias fit assembler auprès de lui tous les anciens de Juda et de Jérusalem. [...] Il lut devant eux toutes les paroles du livre de l'alliance, qu'on avait trouvé dans la maison de l'Éternel » (2 Rois 23 :1-2).

s'éteindra point » (2 Rois 22 :16-17). Puisque Josias avait eu un cœur réceptif, et qu'il avait fait preuve d'humilité et de compassion pour son peuple, Dieu inspira à Hulda cette prophétie au sujet du roi : « Je te recueillerai auprès de tes pères, tu seras recueilli en paix dans ton sépulcre, et tes yeux ne verront pas tous les malheurs que je ferai venir sur ce lieu » (verset 20).

Nous voyons donc que Dieu promit au roi Josias de ne pas châtier Juda sous son règne, parce qu'il s'était tourné vers la justice.

Josias espérait peut-être que Dieu revienne sur Sa décision, comme Il le fit pour Ninive, dans le livre de Jonas. Il est également intéressant que Dieu inspira à Jérémie, un contemporain de Josias, d'écrire ces mots : « Mais si cette nation, sur laquelle j'ai parlé, revient de sa méchanceté, je me repens du mal que j'avais pensé lui faire » (Jérémie 18 :8).

Il est possible que cela ait motivé Josias à pratiquer la justice et à laisser le reste entre les mains de Dieu. De la même manière, les disciples actuels du Christ connaissent l'issue de l'Histoire humaine. Cependant, nous faisons tout ce que nous pouvons pour proclamer la vérité divine à ceux qui y seront réceptifs. Josias n'a pas baissé les bras et nous ne devons pas abandonner

non plus ! Il *redoubla* même d'efforts pour purifier le pays de l'idolâtrie. Puis il laissa le résultat final entre les mains de Dieu, comme nous aujourd'hui – sans négliger l'ordre de suivre Dieu et de Lui obéir.

Concernant Josias, il fut en mesure de passer à l'étape suivante grâce à son statut de roi. Remarquez l'importance pour un bon dirigeant de montrer la voie à suivre : « Le roi Josias fit assembler auprès de lui tous les anciens de Juda et de Jérusalem. Puis il monta à la maison de l'Éternel, avec tous les hommes de Juda et tous les habitants de Jérusalem, les sacrificateurs, les prophètes, et tout le peuple, depuis le plus petit jusqu'au plus grand. Il lut devant eux toutes les paroles du livre de l'alliance, qu'on avait trouvé dans la maison de l'Éternel » (2 Rois 23 :1-2). Il *lut*, il *prit cette responsabilité* et il ne garda *pas* la parole de Dieu pour

lui seul ! Il la partagea avec sa nation !

Debout sur une estrade, Josias lut le livre de l'alliance. Ensuite, il *fit* une alliance pour renouveler l'engagement

de sa nation d'obéir à Dieu – et son « peuple entra dans l'alliance » (verset 3). Oui, un peuple est à l'image de son dirigeant ! Désormais, **le peuple** était repentant, **il** était prêt à changer et à se battre pour réussir – grâce à l'exemple de ce jeune roi de *26 ans* qui craignait Dieu ! Il utilisa son autorité pour apporter des changements radicaux. Bien que nous ne soyons pas aujourd'hui des rois et des reines, nous pouvons néanmoins exercer une influence sur la vie des autres au travers de notre exemple personnel.

Josias continua à purifier Juda et Jérusalem de leurs péchés – en détruisant les autels, les idoles et les hauts lieux créés pour adorer Baal, pour s'adonner à des pratiques sexuelles religieuses immorales et à d'autres abominations ignobles comme les sacrifices d'enfants (versets 4-15). Certaines de ces mesures étaient destinées à frapper l'esprit du peuple, comme le fait d'enterrer les ossements des idolâtres dans leurs propres lieux de culte pour les souiller et pour faire comprendre au peuple qu'il devait s'en éloigner (versets 14-16). Certaines coutumes abolies par Josias dataient de l'époque de Salomon.

En supprimant ces pratiques anciennes, il accomplissait un acte particulièrement intéressant

dans l'histoire de la Bible et de la prophétie : « Josias, s'étant tourné et ayant vu les sépulcres qui étaient là dans la montagne, envoya prendre les ossements des sépulcres, et il les brûla sur l'autel et le souilla, selon la parole de l'Éternel **prononcée par l'homme de Dieu** qui avait annoncé ces choses » (2 Rois 23 :16).

Longtemps avant la naissance de Josias, juste après le règne du roi Salomon, lorsque Jéroboam dressa un veau d'or à Béthel, un homme de Dieu avait prophétisé à ce sujet : « Autel ! autel ! ainsi parle l'Éternel : Voici, il naîtra un fils à la maison de David ; son nom sera Josias ; il immolera sur toi les prêtres des hauts lieux qui brûlent sur toi des parfums, et l'on brûlera sur toi des ossements d'hommes ! » (1 Rois 13 :2). Cet homme de Dieu avait prophétisé en citant le nom de Josias, *300 ans* avant la naissance de ce

« Avant Josias, il n'y eut point de roi qui, comme lui, revienne à l'Éternel de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa force, selon toute la loi de Moïse ; et après lui, il n'en a point paru de semblable » (2 Rois 23 :25).

dernier, et tout s'est accompli **exactement comme Dieu l'avait prédit** ! Josias **respecta la tombe de cet homme de Dieu**, puis il poursuivit son œuvre (2 Rois 23 :17-18).

Le rétablissement de la Pâque

De retour à Jérusalem, Josias promulgua un décret important : « Le roi donna cet ordre à tout le peuple : Célébrez la Pâque en l'honneur de l'Éternel, votre Dieu, comme il est écrit dans ce livre de l'alliance » (verset 21).

2 Chroniques 35 nous livre un récit plus détaillé de cette Pâque : « Josias célébra la Pâque en l'honneur de l'Éternel à Jérusalem, et l'on immola la Pâque **le quatorzième jour du premier mois** » (verset 1). Ceci eut lieu en 622 av. J.-C. quand Josias avait 26 ans, et c'est une des dix célébrations de la Pâque consignées dans la Bible. C'était aussi la première fois depuis des siècles que la Pâque était célébrée de manière *centralisée*, car Josias invita les restes de la maison d'Israël à descendre et à adorer. Il rétablit également les fonctions du sacerdoce lévitique, notamment l'*enseignement* du peuple qu'ils avaient abandonné. Il remit l'arche de l'alliance dans le temple, d'où elle avait

été retirée pendant ou après les règnes de Manassé et d'Amon (versets 2-6).

Josias donna généreusement des bêtes de son propre troupeau pour débiter les sacrifices (verset 7) et son exemple en inspira d'autres à en faire autant (versets 8-9). Cette restauration du culte ne se limita pas à la Pâque, mais aussi à la Fête des Pains sans Levain (verset 17). « Aucune Pâque pareille à celle-là n'avait été célébrée en Israël depuis les jours de Samuel le prophète ; et aucun des rois d'Israël n'avait célébré une Pâque pareille à celle que célébrèrent Josias, les sacrificateurs et les Lévites, tout Juda et Israël qui s'y trouvaient, et les habitants de Jérusalem » (verset 18).

Cette célébration se fit l'année même de la découverte du livre de la loi (2 Chroniques 35 :19). Josias avait apporté **immédiatement** les réformes nécessaires.

Le jeune roi voulait purifier le pays *et le cœur des gens* de toutes les idoles ! Il mena de grands

changements pour bannir l'idolâtrie sous son règne, mais ses efforts portèrent également des fruits spirituels : « Avant Josias, il n'y eut point de roi qui, comme lui, revienne à l'Éternel de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa force, selon toute la loi de Moïse ; et après lui, il n'en a point paru de semblable » (2 Rois 23 :25).

Mais cela n'exonérait pas Israël et Juda de devoir rendre compte de leurs péchés : « Toutefois l'Éternel ne se désista point de l'ardeur de sa grande colère dont il était enflammé contre Juda, à cause de tout ce qu'avait fait Manassé pour l'irriter » (2 Rois 23 :26). Le jugement contre Juda et Jérusalem fut simplement **retardé** pendant le règne de Josias – il ne fut pas abrogé. L'apostasie de Manassé planait comme une infection permanente, même si le cœur de ce roi méchant avait changé vers la fin de sa vie. La nation était allée beaucoup trop loin et les réformes de Josias furent abandonnées peu après sa mort. « Et l'Éternel dit : J'ôterai aussi Juda de devant ma face comme j'ai ôté Israël, et je rejeterai cette ville de Jérusalem que j'avais choisie, et la maison de laquelle j'avais dit : Là sera mon nom » (verset 27). Juda, Jérusalem et le temple allaient tous disparaître en 586 av. J.-C.

Et aujourd'hui, en tant que disciples du Christ, nous avons la responsabilité de nous conduire selon la parole divine, individuellement et collectivement, alors que le monde se dirige vers les souffrances de la grande tribulation.

La mort de Josias accomplit une prophétie

Le règne de Josias ne s'est pas terminé comme nous aurions pu nous y attendre pour un roi juste, mais cette autre leçon nous montre comment Dieu agit selon Sa volonté. Le livre de 2 Chroniques détaille la chute de Josias, lorsqu'il se mit en guerre contre le roi d'Égypte de l'époque, le pharaon Néco (2 Chroniques 35:20-27).

Les royaumes d'Égypte, de Syrie et de Babylone avaient tous leurs conflits et leurs politiques, et le petit royaume de Juda se trouvait pris en tenaille au milieu de ces puissances qui traversaient son territoire pour se faire la guerre entre elles, comme nous l'avons mentionné plus tôt. « Après tout cela, après que Josias eut réparé la maison de l'Éternel, Néco, roi d'Égypte, monta pour combattre à Carquemisch sur l'Euphrate. Josias marcha à sa rencontre » (verset 20). Néco gouverna l'Égypte de 610 à 595 avant notre ère. Il n'avait aucune intention de combattre Juda (verset 21) – il cherchait plutôt à venir en aide à son allié, l'Assyrie, contre les Babyloniens qui se dirigeaient vers l'ouest, en menaçant la Syrie et Juda. Néco craignait que ces armées continuent de descendre et menacent l'Égypte elle-même. Mais Josias se dressa sur son chemin et il le retarda. En agissant ainsi, Josias se retrouva pris dans le cours des événements qui, au final, étaient guidés par Dieu (verset 21) pour juger Juda. Finalement, les archers égyptiens blessèrent mortellement le roi qui mourut à Jérusalem (versets 23-24).

La décision de Josias de combattre les Égyptiens semble s'être retournée contre lui, mais il est vrai que sa mort accomplissait ainsi une prophétie précédente – à savoir qu'il ne verrait pas les « malheurs » dont Dieu frapperait la nation de Juda (2 Chroniques 34:28). L'accomplissement de cette prophétie fait écho à celle d'un autre prophète de Dieu : « Le juste périt, et personne ne le prend à cœur ; et les hommes de bonté sont recueillis sans que personne comprenne que le juste est recueilli de devant le mal » (Ésaïe 57:1, *Darby*).

Les leçons à retenir de la vie de Josias

Les réformes menées par Josias s'arrêtèrent malheureusement à sa mort. Les Babyloniens renversèrent finalement Juda et une page dans l'histoire d'Israël se tourna pour laisser place à la phase suivante.

Quelles leçons pouvons-nous tirer de la vie de ce jeune roi ? Tout d'abord, souvenez-vous que Josias n'avait que 8 ans lorsqu'il perdit son père. Il a donc grandi en l'absence de son père biologique. Son enfance fut probablement douloureuse, à une époque dangereuse. Cependant, Josias apprit **très tôt à chercher Dieu**, grâce à l'influence de sa mère et d'autres serviteurs qui craignaient Dieu. C'est une leçon très importante ! N'attendez pas d'atteindre un certain âge pour prendre les choses au sérieux, pour retrousser vos manches et pour commencer à servir Dieu. Même si vous ne vivez pas dans une famille qui craint Dieu, cherchez-Le très tôt dans votre vie. Persévérez dans cette recherche comme Josias, qui n'a pas abandonné ce qu'il avait commencé. Il est parfois difficile pour un adolescent de se retrouver seul. Mais restez fidèle comme Josias. Ne laissez pas le doute vous envahir, ne pensez surtout pas que cela ne marchera pas. **Faites confiance à Dieu !**

Ensuite, nous avons lu que Josias obéissait à la parole de Dieu, même s'il vivait dans une époque inique, tout comme vous et moi. Il fit ce que Dieu demandait, sans se préoccuper des agissements du monde autour de lui. Il était décidé à apporter des changements – dans sa vie et dans celle de tous ceux qu'il pouvait potentiellement influencer. Il y a une différence entre faire ce qui est bien aux yeux *des gens* et faire le bien aux yeux *de Dieu*. Josias avait choisi la deuxième option. Après qu'il commença à suivre la parole de Dieu, le temple fut restauré, puis la célébration de la Pâque le fut à son tour. Ce principe s'applique à toutes les circonstances et toutes les époques de l'Église de Dieu – *suivre la parole de Dieu et y obéir restaure l'Église*, dans le corps et dans l'esprit.

Finalement, nous vivons dans une époque où le monde a enterré et oublié la parole divine, même si nous trouvons des millions d'exemplaires de la Bible dans presque tous les pays du globe. Les Églises ne l'utilisent pas pour enseigner ! De nos jours, l'accent est plutôt mis sur des concepts philosophiques, vides de sens, comme « se sentir bien » ou « être

riche et en bonne santé », privant les gens de la **vérité** – de la **connaissance** de ce que Dieu attend de nous. Josias s’humilia et implora la miséricorde divine ; c’est pour cela que son peuple célébra la plus grande Pâque depuis des siècles – plus grande encore que celle de son arrière-grand-père Ézéchias, qui avait aussi mené une grande réforme. Josias fut un grand roi, un enseignant et un exemple remarquable. À tous les jeunes qui lisent cet article, votre comportement et votre obéissance à la voie divine peuvent influencer les gens de **votre époque** et de **votre génération**.

Même si nous connaissons la menace qui plane sur nos peuples à cause de nos péchés nationaux, nous sommes toujours responsables devant Dieu d’accomplir notre mission de prêcher l’Évangile auprès de ceux qui sont disposés à écouter et à y répondre, comme le fit Josias. Dieu nous juge sur notre fidélité à accomplir cette mission. Changer le cours des événements mondiaux relève de la responsabilité de Dieu. Mais **chacun d’entre nous**, jeune ou âgé, peut servir Dieu comme Josias le fit – de tout notre cœur, de toute notre âme et de toute notre force (Deutéronome 6 :5). Faites donc cette différence – à **votre époque** ! ☐

Comment calculer la date de la Pentecôte ?

JOHN OGWYN (1949-2005)

Dans l'Ancien Testament, une gerbe d'orge était agitée pendant les Jours des Pains sans Levain, le lendemain du sabbat hebdomadaire (cf. Lévitique 23 :11). Ce dimanche devenait le « jour 1 » lançant le décompte aboutissant au « jour 50 » qui correspondait à la Fête de la Pentecôte. De temps en temps, le décompte se complique légèrement lorsque les Jours des Pains sans Levain commencent un dimanche et s'achèvent pendant un sabbat hebdomadaire. La gerbe était-elle alors agitée pendant le Premier Jour saint ou le lendemain du Dernier Jour saint – dans ce dernier cas de figure, elle aurait été agitée en dehors des Jours des Pains sans Levain.

Relisons d'abord les instructions divines dans Lévitique 23 :4-21. Après avoir rappelé aux enfants d'Israël l'observance de la Pâque et des Jours des Pains sans Levain, Dieu ajouta des instructions qui s'appliqueraient seulement *après* que la nation aura traversé le Jourdain et qu'elle sera entrée dans la Terre promise : « Quand vous serez entrés dans le pays que je vous donne, et que vous y ferez la moisson, vous apporterez au sacrificateur une gerbe, prémices de votre moisson » (verset 10). Le sacrificateur devait agiter « de côté et d'autre la gerbe devant l'Éternel [...] le lendemain du sabbat » (verset 11). Cela lançait le décompte des 50 jours conduisant à la Pentecôte (versets 15-16). Après cette cérémonie, le peuple pouvait alors commencer à manger le produit de la nouvelle récolte (verset 14).

En ayant ces instructions en tête, nous pouvons examiner la première saison de la Pâque, 40 ans plus tard, lorsque les enfants d'Israël entrèrent dans la Terre promise. Israël traversa le Jourdain et entra dans le pays le dixième jour du premier mois (Josué 4 :19). Juste après, ceux qui étaient nés pendant l'errance au désert furent circoncis (Josué 5 :2-9).

Les Israélites campèrent à Guilgal et « ils célébrèrent la Pâque le quatorzième jour du mois, sur le soir, dans les plaines de Jéricho » (verset 10). Ils commencèrent à manger « du blé du pays le lendemain de la Pâque, des pains sans levain et du grain rôti ; ils en mangèrent ce même jour » (verset 11).

Alors, « la manne cessa » et les enfants d'Israël « mangèrent des produits du pays de Canaan cette année-là » (verset 12). En prenant en compte le contexte de Lévitique 23 :10 et 23 :14, *cela signifie impérativement* que la gerbe avait été agitée pendant le jour suivant la Pâque : c'est-à-dire le Premier Jour des Pains sans Levain. Autrement dit, cette année-là, le Premier Jour des Pains sans Levain tombait un dimanche – et la gerbe fut agitée ce jour-là, pas au cours du dimanche de la semaine suivante, après le deuxième Jour saint des Pains sans Levain. Souvenez-vous qu'il était permis de préparer de la nourriture pendant les Jours saints des Pains sans Levain (Exode 12 :16).

Pensez-y ! Si Israël avait commencé à manger du grain rôti et du pain des récoltes de Canaan avant que la gerbe ait été agitée, cela voudrait dire que la première chose qu'il aurait faite en entrant dans la Terre promise aurait été *d'ignorer les instructions claires de Moïse* dans Lévitique 23 :10. Nous savons que ce ne fut pas le cas, car il nous est dit spécifiquement que Josué « ne négligea rien de tout ce que l'Éternel avait ordonné à Moïse » (Josué 11 :15).

Certains sont parfois troublés par des traductions bibliques mentionnant de façon erronée (dans Josué 5 :11-12) que les enfants d'Israël mangèrent du « vieux blé » et non la nouvelle récolte. Cependant, les lexiques hébreux montrent bien que le mot utilisé dans ce verset *ne se réfère pas* à la récolte de l'année précédente. De plus, les grains du printemps précédent auraient été stockés à l'intérieur des murailles de Jéricho, afin de préparer la ville pour le siège. *Seules les céréales dans les champs* étaient accessibles aux enfants d'Israël. De plus, la Bible nous dit qu'*Israël mangea du grain rôti* pendant le Premier Jour saint – faisant référence à une technique de préparation des *épis d'orge encore verts*, pas des grains secs de l'année précédente.

Nous n'avons pas à *spéculer* ou à utiliser des raisonnements humains pour déterminer la méthode de comptage de la Pentecôte. Au contraire, Dieu a préservé un exemple dans les Écritures afin de bien clarifier ce point.

La génération grandiose ?

GERALD WESTON

Chaque génération a ses défis. L'historien Tom Brokaw qualifia de « génération grandiose » ceux qui traversèrent la Grande Dépression et qui combattirent pendant la Deuxième Guerre mondiale. Il ne fait aucun doute que beaucoup d'entre eux ont connu des moments très difficiles en surmontant la brutalité d'une guerre qui a détruit les rêves et les espoirs de 70 millions de gens.

Il est difficile d'imaginer ce qu'ont vécu les témoins directs de cette guerre, même avec la meilleure volonté du monde et les documentaires réalistes concernant cette époque. Si nous sommes ici aujourd'hui – les enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants de cette génération – c'est parce qu'une partie de ces gens a eu l'occasion d'en réchapper.

Serait-il trop cynique de se demander objectivement si cette génération fut réellement « grandiose » ? Ou est-ce simplement un bon titre de livre et un mantra que les gens ont répété sans se poser de questions ? Les gens de cette génération peuvent assurément garder la tête haute lorsqu'il s'agit de surmonter l'adversité.

Les gens parlent souvent du « bon vieux temps », mais combien d'entre eux souhaiteraient vraiment revivre les difficultés de cette époque ? Personne ! Nous préférons le confort de l'eau courante, de la climatisation ou du chauffage central, ainsi qu'une voiture confortable avec les gadgets électroniques et surtout le siège chauffant quand il fait -10°C à l'extérieur !

Regardons de plus près

La plupart de ces progrès sont dus à cette génération de femmes et d'hommes intelligents et travailleurs. Ils nous ont donné la télévision, ils nous ont emmenés sur la Lune, et ils ont rendu la vie plus facile et plus sûre pour leurs descendants. Mais c'est peut-être sur ce dernier point que la *génération grandiose* a échoué. Dans leur volonté sincère d'offrir une vie meilleure à leurs enfants, ils ont créé une génération gâtée, ingrate et rebelle, tout au moins dans le monde occidental. Certes, tous les individus issus du baby-boom ne sont pas gâtés, ingrats et rebelles, mais beaucoup d'entre eux le sont. Au lieu d'être reconnaissants, ils blâment leurs parents des malheurs qu'ils ont rencontrés.

Les responsables de l'industrie musicale de la génération grandiose ont flairé la manne financière qu'ils pouvaient retirer du désir naturel de la jeunesse de tracer sa propre route. Ils nous ont donné le « rock and roll » et tout ce qui a suivi : le manque de respect envers l'autorité, la liberté sexuelle et la drogue. Les Beatles se sont exportés des clubs de Liverpool vers les États-Unis avec « *I Want to Hold Your Hand* » [Je veux tenir ta main], mais peu après le ton a changé. Leur chanson « *I Am the Walrus* » [Je suis le morse] véhiculait un message bien différent : « Fume de l'herbe, fume de l'herbe, tout le monde fume de l'herbe. » Personne ne peut nier l'impact de l'attitude libertaire des Beatles au sujet de la drogue sur la culture qu'ils ont si puissamment influencée. Bien entendu, ils n'étaient pas les seuls dans ce cas – autant pour leurs paroles suggestives que pour leur exemple dépravé.

L'héritage de la génération grandiose a été terni par un désir sincère, mais finalement malavisé, d'offrir une vie plus facile à leurs enfants. Toute la génération du baby-boom n'a pas suivi la mauvaise voie et ce n'est pas entièrement de leur faute si beaucoup se sont rebellés contre des événements qui les dépassaient.

Un changement d'idéologie

La plupart des choses qui sont apparues entre la Deuxième Guerre mondiale et notre époque proviennent de l'acceptation d'idées soi-disant scientifiques. Une grande partie de la génération grandiose adopta l'idée de Darwin d'une création sans Créateur, ainsi que les idées de théoriciens sociaux comme Karl Marx, encourageant la philosophie selon laquelle la fin justifie les moyens. Les théories de Sigmund Freud furent suivies par les travaux de Masters et Johnson, les pionniers de la sexologie, qui contribuèrent largement à la révolution sexuelle, puis John Dewey insuffla le libéralisme au sein de l'éducation aux États-Unis et ailleurs. Dr Benjamin Spock contribua à la promotion d'une approche encore plus permissive dans l'éducation des enfants, avec son livre *Comment soigner et éduquer son enfant* publié en 1946 (traduction française publiée en 1952 aux éditions Marabout). Tout ce que Spock a écrit n'est pas sans intérêt, mais il est allé trop loin et la génération du baby-boom a fini par devenir beaucoup moins responsable que ses aînés. Tout cela mis bout à bout a transformé le monde pour devenir ce qu'il est aujourd'hui. Malgré tous ses points positifs, la génération grandiose n'a pas su identifier ni vaincre ces mouvements aberrants.

Dans une bonne partie du monde occidental, c'est la première génération qui a toléré l'exclusion de la prière dans les écoles. L'autorité morale a été totalement perdue par une accumulation de mauvais choix faits au cours de ces 75 dernières années. Dieu a été mis à l'écart. La Bible a été remplacée par le « raisonnement » humain. La France, le Royaume-Uni, l'Australie, les États-Unis et la plupart des nations occidentales ont adhéré à la doctrine de l'humanisme séculier – c'est-à-dire l'idée que vous pouvez avoir une société morale sans Dieu. Quels en sont les résultats ?

Ces peuples sont submergés par la corruption et l'ineptie des gouvernements, et ils se tournent désormais vers des dirigeants radicaux pour résoudre leurs problèmes. Nous observons aujourd'hui l'ascension

d'individus autoritaires un peu partout dans le monde. Quand les gouvernements échouent à résoudre les problèmes du peuple, celui-ci est prêt à donner le pouvoir à un populiste. Parfois, un dirigeant fort prend les choses en main d'une façon positive. D'autres fois, des nations se retrouvent avec un Adolf Hitler ou un Benito Mussolini.

Peu de gens savent que le mot « dictateur » fut jadis employé dans un sens positif. À l'origine, la République romaine n'était pas gouvernée par un, mais par deux hommes. Lorsqu'une crise financière ou militaire éclatait, un des deux était alors désigné pour diriger le pays sur une courte période d'environ six mois. Les Romains comprenaient qu'il était nécessaire d'avoir un dirigeant fort pour prendre des mesures décisives dans les moments difficiles. Il portait le titre de dictateur. Une fois la crise terminée, la nation revenait à une gouvernance à deux têtes.

L'Angleterre fut ainsi dirigée par un chef puissant, en la personne de Winston Churchill, mais la nation n'était ni prête ni désireuse d'avoir un tel homme avant, ou après, la Deuxième Guerre mondiale. Cet homme, qualifié « d'homme du siècle » par le magazine *Time*, fut mis à l'écart dès la fin de la période de crise.

Depuis des décennies, l'Église de Dieu proclame l'ascension d'un puissant dirigeant – le monde commence seulement à reconnaître cette éventualité, comme en témoignent quelques grands titres récents. Le prophète Daniel prophétisa l'apparition d'un roi du Nord et d'un roi du Sud à la fin des temps (Daniel 11). Le livre de l'Apocalypse mentionne un puissant chef politique, appelé la bête (le roi du Nord), ainsi qu'un grand chef religieux, appelé le faux prophète (l'Antéchrist).

Comme le révèlent les Écritures, la bête et le faux prophète apporteront au monde un semblant d'ordre, de paix et de prospérité, mais cette euphorie sera temporaire et cessera soudainement (Apocalypse 17 :12 ; 18 :9-10).

Notre monde glisse vers une période de grande difficulté, car chaque nouvelle génération s'éloigne un peu plus de Dieu. Dieu nous avertit ainsi dans Romains 1 :18-19 : « La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive, car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. »

Des générations dans le déni

En explorant le fonctionnement interne des cellules vivantes, l'homme est confronté à un design, à une machinerie et à une ingénierie, que Charles Darwin était bien incapable d'imaginer. À l'intérieur de nos cellules, il existe comme des machines à protéines qui transportent les éléments d'un point à un autre le long d'autoroutes. Il y a des systèmes d'élimination des déchets, des usines de recyclage et des mécanismes de communication. Voyez cette citation tirée du livre de Michael Denton, *Évolution : une théorie en crise* :

« La biologie moléculaire a montré que même les plus simples des systèmes vivants, les cellules bactériennes, sont d'une extrême complexité. Malgré sa taille incroyablement minuscule [...] la plus petite des bactéries est en effet une véritable usine miniature dotée d'une puissante machinerie moléculaire, riche de milliers de pièces magnifiquement conçues ; ce système – composé d'une centaine de milliards d'atomes – est beaucoup plus complexe que n'importe quelle machine fabriquée par l'homme et absolument sans équivalent dans le monde inorganique » (page 258, éditions Flammarion, traduction Nicolas Balbo).

Notez cette déclaration impressionnante : « ... beaucoup plus complexe que n'importe quelle machine fabriquée par l'homme » ! Les scientifiques qui croient à l'évolution peuvent le vérifier ! Pensez à ce que cela implique. Même l'avion le plus moderne ne peut rivaliser avec la complexité des cellules vivantes ! Et nous devrions croire qu'elles sont apparues par hasard !

L'ADN n'est rien d'autre qu'un code écrit par une Intelligence hautement supérieure à la nôtre. L'apôtre Paul n'avait pas la moindre idée des découvertes actuelles, mais il écrivit dans Romains 1:20 : « En effet, les perfections invisibles de Dieu [...] se voient comme à l'œil nu, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. »

Seuls les individus les plus endurcis, les plus séduits par les préjugés ou par l'ignorance peuvent croire que la vie, dans toute sa beauté, sa conception et sa complexité, est le fruit du hasard ; mais l'humanité a décidé de croire à un mensonge plutôt qu'à Dieu

(verset 25). Le résultat a été annoncé à l'avance : « Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens réprouvé, pour commettre des choses indignes » (Romains 1 :28).

La situation actuelle est le résultat du rejet de Dieu. Un esprit dégradé est dépourvu de jugement. Le déclin moral dans notre monde est difficile à décrire. Cela n'a aucun sens ! Il n'y a pas de mots pour expliquer ce que nous voyons ! Ne soyons pas surpris de lire qu'un ange fera une marque sur le front de ceux qui seront épargnés, à la fin des temps : « Et il appela l'homme vêtu de lin, et portant une écriture à la ceinture [...] Passe au milieu de la ville, au milieu de Jérusalem, et fais une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent » (Ézéchiel 9 :3-4). Ces versets parlent de Jérusalem, mais n'oublions pas que Jérusalem symbolise la maison d'Israël à la fin des temps (Ézéchiel 4 :1-3).

Une génération honorable, mais trop charnelle

Chaque génération a ses moments de grandeur ou de honte. La *génération grandiose* a certainement connu des moments de gloire. Elle fut composée de rescapés et de battants, qui ne connaissaient pas la paresse ! Individuellement, beaucoup ont effectué un travail remarquable dans l'éducation de leurs enfants. Je suis d'ailleurs un de ces enfants et j'admire l'amour, la sagesse et l'équilibre dont mes parents ont fait preuve pour nous élever, ma sœur et moi. Ils n'étaient pas parfaits, mais ils étaient de bons parents. Malheureusement, nous ne pouvons pas dire que cette génération, dans son ensemble, s'en est bien sortie. Leurs enfants, ma génération, ont apporté d'innombrables problèmes dans la société. Ils ont accompli les paroles des Proverbes : « Il est une génération qui maudit son père et qui ne bénit pas sa mère, une génération pure à ses propres yeux et qui n'est pas lavée de son ordure, une génération – que ses yeux sont hautains, et ses paupières élevées ! – une génération dont les dents sont des épées et les molaires des couteaux, pour dévorer les affligés de dessus la terre, et les nécessiteux d'entre les hommes » (Proverbes 30 :11-14, *Darby*). Malheureusement, les générations suivantes ont fait pis encore.

La génération grandiose ? Peut-être pas *aussi* grandiose que nous aimerions nous en souvenir. ☐

Avoir le même esprit

GARY EHMAN

Jésus s'en était allé ! Il ne marchait plus au milieu de Ses disciples. Bien qu'Il fût ressuscité, les images sinistres de Sa crucifixion pesaient encore lourdement dans les esprits des disciples, rassemblés pour la Fête annuelle des prémices de la moisson du froment (Exode 34 :22). Mais avant ce jour de Fête, certains de Ses plus proches disciples L'avaient vu s'élever dans le ciel.

Il leur avait dit : « Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. Après avoir dit cela, il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux » (Actes 1 :7-9). Alors qu'ils fixaient le ciel, deux anges leur apparurent soudainement et leur donnèrent d'autres instructions : « Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel » (verset 11).

Ce qui s'était passé dans leur vie était stupéfiant. Leur Ami, leur Compagnon et leur Enseignant avait été sauvagement assassiné à l'instigation de leurs compatriotes. Le spectacle de Son corps déchiré et ensanglanté, cloué sur le bois – suivi de Sa résurrection et de Son apparition au milieu d'eux pendant 40 jours – continuait à avoir un impact profond sur eux. Ses dernières paroles avant Son ascension – leur

recommandant d'attendre ensemble à Jérusalem – les rendaient perplexes.

Un peuple avançant d'un commun accord

Mais tous ces événements combinés allaient apporter un nouveau sentiment de fébrilité dont ils n'avaient jamais fait l'expérience. « Quand ils furent arrivés, ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient d'ordinaire ; c'étaient Pierre, Jean, Jacques, André, Philippe, Thomas, Barthélemy, Matthieu, Jacques, fils d'Alphée, Simon le Zélote, et Jude, fils de Jacques. Tous d'un commun accord persévéraient dans la prière, avec les femmes, et Marie, mère de Jésus, et avec les frères de Jésus » (Actes 1 :13-14).

Les Écritures utilisent l'expression « d'un commun accord ». C'est le cœur de cet article, car aujourd'hui encore, ces mots ont une profonde signification alors que nous nous préparons à célébrer ensemble la Pentecôte. Le mot grec traduit par « commun accord », au verset 14, est *homothumadon*. Dans ce contexte, il signifie qu'ils étaient *unanimes* dans leur façon de penser et dans leur mentalité. Cette expression grecque est utilisée douze fois dans le Nouveau Testament, dont dix dans le seul livre des Actes (cf. *Concordance Strong française*).

Nous voyons un groupe de gens qui s'était réuni en attendant ce qui avait été promis par le Maître. Le mot « persévéraient », au verset 14, est plus profond qu'il n'y paraît en français. Traduit du grec *proskartereō*, il signifie adhérer à quelqu'un, être dévoué ou

constant à quelqu'un ou à une cause. Associé aux mots « commun accord », il indique une déclaration d'unité *impressionnante*.

La Fête de la Pentecôte apparaît finalement dans Actes 2 :1-4 et Luc expliqua que les disciples étaient « tous ensemble », ou réunis « d'un commun accord » : « Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble [*homothumadon*] dans le même lieu » (verset 1).

Les membres de l'Église du Dieu Vivant se réuniront de même le 20 mai 2018 pour célébrer la Pentecôte et nous espérons que nous serons tous ensemble, d'un commun accord – en partageant la même passion pour ce que nous faisons et la raison pour laquelle nous le faisons. Les premiers chapitres du livre des Actes nous présentent la jeune Église de Dieu naissante. Il y avait une conscience réciproque exceptionnelle, mue par une puissance intérieure que seuls quelques individus isolés avaient reçue auparavant (cf. Jean 14 :17).

Les mots « tous ensemble » montrent la passion qui se développait en eux, grâce au Saint-Esprit,

Luc utilisa le mot grec *homothumadon* pour décrire le fait que les disciples étaient réunis « d'un commun accord ». Il s'agit d'un accord passionné dans leur façon de penser, dans leur mentalité et dans leurs relations mutuelles.

et qui commençait à se répandre parmi ceux qui progressaient vers la conversion : « Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières. La crainte s'emparait de chacun, et il se faisait beaucoup de prodiges et de miracles par les apôtres. Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, et ils avaient tout en commun. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, et ils en partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun. Ils étaient chaque jour tous ensemble [*homothumadon*] assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur » (Actes 2 :42-46).

Là encore, nous voyons qu'ils « persévéraient » – ils étaient dévoués et constants les uns envers les autres – mais l'accent est mis sur la notion de *communauté*, l'Église, centrée sur l'amour total et l'engagement envers les autres.

Le plus grand but dans l'existence

Aujourd'hui, nous commençons à marcher et à être entraînés dans un mode de vie et de pensée qui finira par *transformer l'univers tout entier* ! Cette déclaration est-elle trop grosse à avaler ? Non, cela ne devrait pas être le cas ! Nous devons imprégner notre esprit de ces choses, à mesure que nous entrons dans cette nouvelle saison de Fête.

La Bible nous exhorte à en comprendre profondément le sens. « Nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu, avant les siècles, avait prédestinée pour notre gloire, *sagesse* qu'aucun des chefs de ce siècle n'a connue, car, s'ils l'avaient connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire. Mais, comme il est écrit, **ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment**. Dieu nous les a révélées par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu » (1 Corinthiens 2 :7-10). Dieu nous les a révélées, à Ses

filles et Ses filles du 21^{ème} siècle. Cette révélation de la Pentecôte nous est destinée.

Vous n'êtes toujours pas convaincu ?
« Qui donc, parmi les

hommes, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce. Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, employant un langage spirituel pour les choses spirituelles » (versets 11-13).

Un véritable Esprit d'unité

Nous devons saisir l'importance du pouvoir d'unification du Saint-Esprit dans tout cela. Ce qui arriva collectivement à ces individus, le jour de la Pentecôte de l'an 31, nous a été accordé, à chacun d'entre nous individuellement. Nous sommes intégrés à ce processus de transformation de l'univers grâce à l'Esprit que nous avons reçu (versets 14-16).

L'apôtre Paul prôna particulièrement ce concept d'être tous ensemble, d'un commun accord ou d'un même Esprit, en parfaite communion. « Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas chercher ce qui nous plaît » (Romains 15 :1). Mais il alla encore plus loin : « Que le Dieu de la persévérance et de la consolation vous donne d'avoir les mêmes sentiments les uns envers les autres selon Jésus-Christ, afin que tous ensemble, d'une seule bouche, vous glorifiez le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ. Accueillez-vous donc les uns les autres, comme Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu » (versets 5-7). Notez ces mots : « *les mêmes sentiments les uns envers les autres* », « *tous ensemble* », « *accueillez-vous donc les uns les autres* ».

Ils désignent une très forte *unité*. Le mot grec traduit par « tous ensemble » est encore *homothumadon*, le même mot utilisé par Luc lorsque les disciples étaient réunis « d'un commun accord ». Il s'agit d'un accord passionné dans leur façon de penser, dans leur mentalité et dans leurs relations mutuelles.

Non seulement cette unité se retrouve dans tout le Nouveau Testament, mais elle s'amplifie au fur et à mesure. Beaucoup de choses surprenantes se produisirent après cette Pentecôte de l'an 31, jusqu'à susciter un affrontement avec la communauté religieuse autour d'eux. Après avoir opéré une guérison miraculeuse, les apôtres se virent interdire de poursuivre : « Ils [les dirigeants juifs] leur ordonnèrent de sortir du sanhédrin, et ils délibérèrent entre eux, disant : Que ferons-nous à ces hommes ? Car il est manifeste pour tous les habitants de Jérusalem qu'un miracle signalé a été accompli par eux, et nous ne pouvons pas le nier. Mais, afin que la chose ne se répande pas davantage parmi le peuple, défendons-leur avec menaces de parler désormais à qui que ce soit en ce nom-là. Et les ayant appelés, ils leur défendirent absolument de parler et d'enseigner au nom de Jésus » (Actes 4 :15-18).

La suite du récit montre bien que les apôtres n'étaient pas les seuls concernés. Ils étaient « d'un commun accord », mais notez qu'ils retournèrent vers la congrégation pour leur rapporter tout ce qui s'était passé : « Après avoir été relâchés, ils allèrent vers les leurs, et racontèrent tout ce que les principaux sacrificateurs et les anciens leur avaient dit. Lorsqu'ils l'eurent entendu, ils élevèrent à Dieu la voix tous ensemble, et dirent : Seigneur, toi qui as

fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qui s'y trouve... » (versets 23-24).

« Quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla ; ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance. La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme. Nul ne disait que ses biens lui appartenaient en propre, mais tout était commun entre eux » (versets 31-32). L'expression « qu'un cœur et qu'une âme » indique qu'ils étaient unis dans leur passion et leur volonté – unis dans leur amitié, dans leur objectif et dans leurs efforts. Le Saint-Esprit se trouvait au centre de tout cela. Luc a écrit que « la *multitude* de ceux qui avaient cru » était concernée. Ils étaient *tous* d'un même Esprit. Nous voyons ici l'œuvre de l'Esprit de Dieu en action au sein de Son Église.

Un coup de projecteur sur l'apôtre Paul

Cette unité de l'Esprit était le cri de ralliement de l'Église originelle, particulièrement pour l'apôtre Paul qui lutta contre les divisions. Il était conscient que Satan chercherait à diviser les membres de l'Église : « Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment » (1 Corinthiens 1 :10).

L'Esprit de Dieu est un Esprit d'unité. Le mot grec utilisé par Paul, traduit par « parfaitement unis », est *katartizō*, signifiant fixer ou réparer pour former un tout – chose que seul le Saint-Esprit peut faire. C'est le contraire de la division. Paul était déterminé dans le développement de cette unité, car il comprenait qu'une maison divisée contre elle-même finit par s'effondrer : « Et d'abord, j'apprends que, lorsque vous vous réunissez en assemblée, il y a parmi vous des divisions, – et je le crois en partie », (1 Corinthiens 11 :18 ; voir aussi Matthieu 12 :25). Il poursuivit en déclarant : « Afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les membres aient également soin les uns des autres. Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui ; si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui. Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part » (1 Corinthiens 12 :25-27).

Paul déclara à notre attention : « Demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme

pour la foi de l'Évangile » (Philippiens 1 :27). Que cela signifie-t-il pour vous, personnellement ? Il s'agit ici de notre conduite – ou plus exactement de notre citoyenneté – qui nous demande de produire des efforts dignes du message de Jésus au sujet du Royaume de Dieu.

Cela nous ramène au thème initial d'être d'un « commun accord ». L'expression utilisée par Paul, « un seul esprit », introduit le concept de notre unité par l'Esprit de Dieu qui est maintenant en nous.

Les mots « combattre d'une même âme » font penser à des sportifs luttant au sein d'une même équipe. Ils doivent se relayer ! Paul approfondit ce thème dans son épître aux Philippiens : « Si donc il y a quelque consolation en Christ, s'il y a quelque soulagement dans l'amour, s'il y a quelque communion d'esprit, s'il y a quelque compassion et quelque miséricorde, rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée » (Philippiens 2 :1-2).

Ceux d'entre nous qui ont pris la Pâque il y a quelques mois devraient être familiers avec ce thème. Pourquoi une harmonie, une unité et une union de la sorte ? Pourquoi cela devrait-il être si important pour nous ? Jésus expliqua : « Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité. Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde. Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité. Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé » (Jean 17 :16-21). Jésus fit cette prière pour nous et, au cours de la Pentecôte, Il envoya la seule chose capable d'accomplir cela – **le Saint-Esprit de Dieu**.

L'Église d'hier et d'aujourd'hui: un appel à l'unité

Au temps des apôtres, l'Église originelle était appelée à agir « d'un commun accord » pour un même objectif – et cela est toujours valable de nos jours. C'est la chose la plus intense qui puisse arriver à un esprit humain. Nous devons non seulement la valoriser, mais aussi la développer au maximum, en nous impliquant activement. Comme l'apôtre Paul l'a

déclaré : « Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec amour, vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix. Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation ; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême » (Éphésiens 4 :1-5).

En tant que chrétiens, nous comprenons les raisons pour lesquelles nous célébrons la Fête de la Pentecôte. Nous l'observons parce que nous avons reçu le Saint-Esprit de Dieu, comme tous nos frères et sœurs depuis le début de l'Église en l'an 31. Paul nous demanda d'être « d'un commun accord », « tous ensemble », avec cet Esprit, en nous « efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix » (verset 3). Il n'y a qu'un seul Saint-Esprit et notre tâche consiste à être diligents en nous « efforçant » de conserver cet Esprit pour être en parfaite communion avec nos frères et sœurs – et de rester extrêmement vigilants pour ne pas le perdre ou nous le faire voler.

La Pentecôte approche – c'est le pivot du plan de salut de Dieu. C'est réellement le point de départ qui implique chaque chrétien personnellement, en nous intégrant d'une manière unique dans ce plan. Mais l'histoire de la Pentecôte ne s'arrête pas là et Paul en révéla toute l'étendue extraordinaire à l'Église d'Éphèse, en expliquant que Dieu désire « [qu'en] professant la vérité dans l'amour, nous [croissions] à tous égards en celui qui est le chef, Christ. C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans l'amour » (Éphésiens 4 :15-16).

Ce passage illustre parfaitement le thème de l'article. Nous, les chrétiens, sommes le corps « bien coordonné et formant un solide assemblage » – traduit d'un mot grec (sunarmologeō) suggérant que chaque élément est à sa place, étroitement lié au reste pour la solidité de l'ensemble.

À quoi Paul fait-il allusion ici ?

La réponse est un concept stupéfiant qui donne vie à la promesse faite par Jésus la veille de Sa mort. Comme l'a expliqué l'apôtre Paul : « Car par lui les

uns et les autres nous avons accès auprès du Père, dans un même Esprit. Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit » (Éphésiens 2 :18-22).

Nous sommes le « temple de Dieu » – le mot grec original ne désigne pas le temple comme édifice au sens large (*hieron*), mais seulement le lieu saint et le saint des saints (*naos*), là où Dieu habite avec les

hommes. Il est en train de construire en nous – comme l'élément charnière – Son plan pour réconcilier Sa création avec Lui-même.

Nous pouvons dire aujourd'hui, comme l'auraient fait nos frères et sœurs en ce jour de la Pentecôte de l'an 31 à Jérusalem : « *Kardia kai psuchē mia... proskartereō... homothumadon...* » – « d'un seul cœur et d'un seul esprit... persévérons fermement... d'un commun accord. » [L](#)

Note de l'auteur : Toutes les définitions grecques sont basées sur des comparaisons entre les ouvrages *Strong's Exhaustive Concordance*, *Robertson's Word Pictures* et *Thayers Greek Definitions*.

Rédacteur en chef | Gerald Weston
Directeur de la publication | Richard Ames

Édition française | Mario Hernandez
Rédacteur exécutif | VG Lardé
Directeur artistique | John Robinson
Correcteurs | Marc et Annie Arseneault
 Françoise Duval
 Roger et Marie-Anne Hardy

Volume 5, Numéro 3

Le Journal de l'Église du Dieu Vivant est une publication bimestrielle éditée par *Living Church of God*, 23 Crown Centre Drive, Charlotte, NC 28227, États-Unis.

Il n'a pas de prix d'abonnement et il est envoyé gratuitement à tous les membres.

Sauf mention contraire, toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

©2018 Living Church of God. Tous droits réservés.

Sauf mention contraire, les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979. D'autres versions, abrégées comme suit, ont également été utilisées dans cette revue :

- Bible en français courant (BFC)
- Bible Darby 1991 (Darby)

L'Esprit de la Pentecôte

ROD McNAIR

Ressentez-vous l'Esprit de Dieu agir dans votre vie ? Pouvez-vous être rempli du même Esprit de la Pentecôte qui descendit sur les premiers disciples du Christ ? Oui, c'est possible !

Les 50 jours suivants la crucifixion et la résurrection du Christ furent inoubliables pour Ses disciples. Leur Enseignant était revenu du séjour des morts après une exécution brutale et Il les enseigna pendant 40 jours. Il arriva même que plus de 500 personnes Le virent en même temps (1 Corinthiens 15 :6). Les disciples mangèrent et discutèrent avec Lui ; Thomas fut même invité à toucher la plaie à l'emplacement où Son corps avait été percé.

Mais ce n'était pas tout. Après 40 jours d'instruction, le Sauveur monta dans la nuée, alors que Ses disciples étaient dans l'étonnement. Mais Il ne les laissa pas seuls – Il avait promis de leur envoyer quelque chose qui leur donnerait une vitalité spirituelle qu'ils n'avaient jamais connue (Luc 24 :49).

Luc a rapporté les paroles encourageantes du Christ : « Comme il se trouvait avec eux, il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis, ce que je vous ai annoncé, leur dit-il ; car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit » (Actes 1 :4-5).

De quel événement le Christ ressuscité parlait-Il ? Quelle était cette « promesse » à venir ? La plupart de ceux qui étudient la Bible connaissent les grandes lignes de ce récit, mais ils ne réalisent pas l'impact important que ce cinquantième jour allait avoir sur l'Église de Dieu. L'Église du Nouveau Testament débuta pendant ce Jour de la Pentecôte – le jour des miracles ! Que se passa-t-il pendant cet incroyable Jour de la Pentecôte de l'an 31 ?

Luc a rapporté les événements qui eurent lieu : « Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. Tout à coup, il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du

Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer » (Actes 2 :1-4).

Les débuts de l'Église du Nouveau Testament furent marqués par des signes et des sons impressionnants. C'était une démonstration magistrale de la puissance divine, rappelant les signes im-

pressionnants montrés par Dieu lorsqu'Il donna la loi à Moïse depuis le mont Sinaï (Hébreux 12 :18-21). Selon la tradition juive, la loi de Dieu fut d'ailleurs donnée à Moïse pendant le Jour de la Pentecôte, des siècles auparavant.

Mais au-delà des signes et des sons, il y avait des événements encore plus importants qui ne pouvaient être ni vus ni entendus. Ces manifestations de la majesté de Dieu signalaient l'effusion de la puissance de l'univers – le Saint-Esprit de Dieu ! Cette même puissance qui a illuminé le soleil et les étoiles – la puissance qui a formé et mis en mouvement les planètes – demeurerait désormais dans des êtres humains sur la Terre (Jean 14 :17).

Ce même Esprit vous a-t-il transformé(e) ? Vous motive-t-il ? Aimerez-vous voir davantage de changements profonds et personnels dans votre vie ? Voudriez-vous être davantage impliqué(e) personnellement dans l'Œuvre que le Christ accomplit de nos jours ? Lisez, ou relisez, notre brochure *Les Jours saints : Le magistral plan divin*, pour visualiser le plan de Dieu révélé à travers Ses Jours saints.



Antilles

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique

B.P. 10000
1000 Bruxelles

France

B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
Box 111, 88-90 Hatton Garden
London, EC1N 8PG
Grande-Bretagne

Canada

P.O. Box 409
Mississauga, ON L5M 0P6
tél. : 1-800-828-0618

États-Unis

Tomorrow's World
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile.

Vous pouvez aussi envoyer un email à info@MondeDemain.org

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir cette revue, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.